



## **RAPPORT ANNUEL 2009**

**PROGRAMME PILOTE DE REHABILITATION ET DE  
DEVELOPPEMENT DES SYSTEMES D'APPROVISIONNEMENT EN  
EAU POTABLE ET D'ASSAINISSEMENT EN RDC**

**PROJET AEPA KINDU MANIEMA  
RDC0504312  
RDC0708811**

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Fiche projet</b> .....	<b>3</b>
<b>2</b>	<b>Situation actuelle en bref</b> .....	<b>3</b>
<b>3</b>	<b>Bilan de la planification des activités</b> .....	<b>4</b>
	3.1 <i>Aperçu des activités planifiées pour 2009</i> .....	4
	3.2 <i>Analyse de la planification des activités</i> .....	14
<b>4</b>	<b>Bilan des finances</b> .....	<b>16</b>
	4.1 <i>Aperçu des dépenses réelles par rapport au planning financier 2009</i> .....	16
	4.2 <i>Analyse du planning financier</i> .....	18
<b>5</b>	<b>Suivi des indicateurs</b> .....	<b>22</b>
	5.1 <i>Objectif spécifique</i> .....	22
	5.2 <i>Indicateurs de résultats</i> .....	23
	5.3 <i>Graphique d'évolution des indicateurs</i> .....	27
<b>6</b>	<b>Appréciation des critères de suivi</b> .....	<b>28</b>
	6.1 <i>Efficiences</i> .....	28
	6.2 <i>Efficacité</i> .....	29
	6.3 <i>Durabilité</i> .....	29
<b>7</b>	<b>Mesures et recommandations</b> .....	<b>31</b>
	7.1 <i>Synthèse des critères d'appréciation</i> .....	31
	7.2 <i>Recommandations</i> .....	32
<b>8</b>	<b>Nouveau planning pour 2010</b> .....	<b>32</b>
	8.1 <i>Planning des activités de l'année 2009</i> .....	32
	8.2 <i>Planning financier pour l'année 2010</i> .....	32
<b>9</b>	<b>Conclusions</b> .....	<b>33</b>
	9.1 <i>Activités et Finances</i> .....	33
	9.2 <i>Critères de suivi</i> .....	34
	9.2.1 <i>Efficiences</i> .....	34
	9.2.2 <i>Efficacité</i> .....	34
	9.2.3 <i>Durabilité</i> .....	34
	9.3 <i>Avis de la SMCL sur les recommandations</i> .....	34
	9.3.1 <i>Recommandations relatives au planning des activités</i> .....	35
	9.3.2 <i>Recommandations relatives au planning financier</i> .....	35
	9.3.3 <i>Recommandations relatives au Cadre logique</i> .....	36
	9.3.4 <i>Autres recommandations</i> .....	36
<b>10</b>	<b>Annexes</b> .....	<b>36</b>
	10.1 <i>Aperçu des marchés publics</i> .....	36

## 1 FICHE PROJET

Voir le fichier joint: [FICHE PROJET AEPA KINDU Nov09.pdf](#)

## 2 SITUATION ACTUELLE EN BREF

Le BEP du projet AEPA de Kindu a commencé son travail au début de mai 2007. Un AT international travaille à plein temps à Kindu depuis Août 2008. Après 2 années et demie de fonctionnement, le projet s'apprête à publier les appels d'offres pour la construction des 3 réseaux de la phase 1. La partie de recherches et d'études a été beaucoup plus longue que prévue car les ressources en eau identifiées lors de la formulation et désignées dans les deux DTF (phase 1 et 2) se sont avérées inutilisables. De plus, le manque de relief autour de Kindu ne permet pas la construction des réseaux gravitaires envisagés en premiers lieux ; aussi des systèmes de pompage mécanique devront être mis en œuvre.

En fin d'année 2008 et suite à l'évaluation à mi-parcours, des solutions techniques ont été choisies et un appel d'offre pour les études définitives a été lancé. Attribué aux sociétés VSI et Alpha Topo le 24 mars 2009, le marché RDC 645 d'études topographiques et de calcul des réseaux a effectivement démarré le 14 avril. Alors que ce travail devait se terminer début juin, des difficultés techniques imprévues ont nécessité de redessiner entièrement le grand réseau de Tokolote. La société VSI a pris prétexte de ce supplément de travail pour cacher ses insuffisances techniques et ses lenteurs internes. Toujours est-il qu'après de nombreux dossiers « définitifs » truffés d'erreurs et des délais inadmissibles pour les corrections, les versions finales ne nous ont été remises qu'au début de Janvier 2010.

Au cours de l'année, le volet Animation Formation a enfin démarré des activités coordonnées et efficaces grâce à l'embauche d'un responsable qualifié et expérimenté. Les ASUREPS de Kindu et Kailo ont reçu une première formation sur la gestion des associations, les membres ont collecté les certificats de donation des terrains qui ont été enregistrés par les services du cadastre en tant que terrains communaux.

Durant ce temps, le département technique du BEP a travaillé aux travaux de captage des sources, aux vérifications topographiques, et au balisage des terrains en collaboration avec les services du cadastre. Deux jeunes ingénieurs en génie civil ont été embauchés en début d'année pour diriger les travaux de captage et d'aménagement des sources, travaux qui, en raison de leur complexité, sont faits en régie.

L'attribution du marché de construction des 3 réseaux de la phase 1 reste déterminante pour la réalisation du projet car la difficulté de travailler dans une province aussi reculée que le Maniema joue la motivation des entreprises et sur les prix qui seront proposés par les éventuels soumissionnaires. Cette attribution est prévue pour mai 2010.

Enfin, les études des 2 réseaux de la phase 2 sont aussi bien avancées : Le dossier du réseau de Kailo est à 95% terminé et les terrains sont enregistrés au cadastre. Le grand réseau d'Alunguli (67 bornes fontaines) est déterminé mais les mesures topographiques définitives, la légalisation des terrains ainsi que le dossier d'appel d'offres restent à faire. Les études des prochains mois devraient permettre de faire un choix technique concernant les ressources en eau qui alimenteront ce réseau. Les dossiers d'appels d'offres pour les constructions de ce réseau devraient être prêts pour la publication avant le milieu d'année 2010.

On peut donc raisonnablement prévoir que l'année 2010 sera celle de la construction et de la mise en fonction d'au moins 3 des 5 réseaux prévus au total, les travaux de construction des 2 derniers réseaux se poursuivant jusqu'à la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2011.

### 3 BILAN DE LA PLANIFICATION DES ACTIVITES

#### 3.1 Aperçu des activités planifiées pour 2009

PLANIFICATION OPERATIONNELLE 2009 Phase 1 RDC05 04312												
LIBELLE	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09
<b>KINDU</b>												
<b>01 Les systèmes d'eau sont construits selon les règles de l'art et avec technologie appropriée</b>												
01 Accompagnement (fonctionnement, équipement, contrats ITA)												
02 Travaux												
TOKOLOTE-BRAZZA												
<i>Aménagement captages Lumata</i>												
<i>Construction du réseau et B. Fontaines</i>	Pub & Selection des offres											
LUMBULUMBU (Branche Tokoloté depuis Lumata)												
<i>Topographie</i>												
<i>Etudes et publication des AO</i>												
<i>Travaux de construction du réseau et BF</i>												
BASOKO-RVA-3Z												
<i>Topographie depuis source Basoko</i>												
<i>Travaux de construction du réseau et BF</i>	Pub & Selection des offres											
Etudes réseaux Phase 2 Alunguli et Kailo												
<i>Topographie et évaluation des sources</i>												
<i>Etudes et publication des AO</i>												
03 AT international Kindu												
04 At national ingénieur												
05 Frais de consultance locale												

<b>02 Les usagers sont structurés et formés pour garantir la pérennité du service de l'eau</b>												
01 Accompagnement												
02 AT national animation/formation												
03 Formations, conférences, ateliers, etc.	Voir phase 2											
<b>03 Les capacités des interfaces sont renforcées</b>												
01 Accompagnement	Voir activités phase 2											
02 Formations, conférences, ateliers, etc.												
<b>04 Les pratiques en matière d'hygiène sont améliorées</b>												
01 Accompagnement												
02 Réalisation latrine, puits perdus	cf Phase 2 activité B04 03											
03 At national ingénieur	Emploi à discuter											

PLANIFICATION OPERATIONNELLE 2009 Phase 2 RDC07 08811												
LIBELLE	janv-09	févr-09	mars-09	avr-09	mai-09	juin-09	juil-09	août-09	sept-09	oct-09	nov-09	déc-09
<b>KINDU</b>												
<b>B01 Les travaux de captage de 2 groupes de sources sont réalisés en régie</b>												
01 Acquisition du matériel pour réaliser les travaux de captage des sources: outillage, moules à buses, etc.												
02 Réalisation en régie des travaux de captage												
ALUNGULI, Source de Mésobo ?												
KAILO, Source Mususa												

<b>B02 Trois associations d'usagers sont constituées et leurs membres sont formés à la bonne gestion des réseaux et à la diffusion des bonnes pratiques de l'hygiène</b>													
01 Constitution de 3 associations d'usagers													
02 Formation du personnel des écoles et CS pour la diffusion des bonnes pratiques de l'hygiène													
03 Accompagnement de 3 ASUREP pendant 2 ans													
<b>B03 Les travaux de 40 Km réseaux et les bâtiments de maintenance sont réalisés par des prestataires de service après procédures AO</b>													
01 Elaboration des études et des dossiers AO pour les 2 réseaux													
ALUNGULI													
KAILO, Source Mususa													
02 Lancement des appels d'offres, examen des offres et attribution des marchés pour les fournitures et travaux de 2 réseaux													
ALUNGULI													
KAILO, Source Mususa													
03 Réalisation des travaux des 2 réseaux													
ALUNGULI													
KAILO, Source Mususa													
<b>B04 Les travaux d'assainissement sont réalisés par des prestataires de service après procédures d'AO</b>													
01 Elaboration des études et des dossiers AO													
02 Lancement des appels d'offres, examen des offres et attribution des marchés													
03 Réalisation des travaux de construction													

## Informations sur les activités réalisées

**Résultat 1 : Les systèmes d'eau (5 pour les 2 phases du projet Maniema/Kindu) sont construits selon les règles de l'art et avec les technologies appropriées, et des études sont réalisées pour une série de systèmes supplémentaires.**

**ACTIVITE PREVUE : Lancer le marché public pour la réalisation des études topographiques, le calcul et dimensionnement de tous les réseaux et la réalisation des plans des ouvrages.**

**ACTIVITE REALISEE :**

La cellule des marchés publics a attribué le 24 mars 2009 aux sociétés VSI et Alpha Topo, le marché RDC 645. Lors des négociations, le critère de prix a été malheureusement déterminant et le choix a été fait en dépit de l'avis technique du BEP. Ce n'est pas le meilleur qui a gagné mais le moins offrant. Il est regrettable de constater que nous paierons finalement beaucoup plus cher un service de qualité douteuse qui nous a en plus demandé beaucoup de travail de vérification et de retouche, nous faisant ainsi perdre des mois précieux.

Les topographes ont commencé leur travail à Kindu le 14 avril. Alors que l'ensemble des études devait être terminé début juin, des difficultés techniques imprévues ont nécessité de redessiner entièrement le grand réseau de Tokolote. En effet, les mesures d'altitude précises mises en relation avec une image satellite de la ville de Kindu ont montré l'impossibilité d'alimenter par gravité les quartiers sud de la ville.

La société VSI a pris prétexte de ce supplément de travail pour cacher ses insuffisances techniques et ses lenteurs internes. Si VSI a des capacités indiscutables dans l'ingénierie des grands réseaux urbains type « Regideso » et les stations de traitement des eaux usées, ses agents sont habitués aux « copié – collé » et ne possèdent ni la souplesse d'esprit, ni l'expérience pour concevoir les petites installations non-standards adaptées aux réalités du Maniema. Les dossiers présentés par VSI au cours des mois étant truffés d'erreurs de cotes et de calcul, un travail de contrôle systématique de notre part a été nécessaire. En Septembre, un avenant au contrat a été signé pour une seconde visite des topographes afin de matérialiser par des bornes les modifications des tracés initialement prévus.

Toujours est-il qu'après de nombreux dossiers « définitifs » et des délais inadmissibles pour des corrections élémentaires, les versions finales pour les 3 premiers réseaux (Phase 1 du projet) ne nous ont été remises qu'au début de Janvier 2010.

Il est fort probable que VSI réclame un second avenant pour terminer les dossiers de Kailo et Alunguli. Ne distillant les données de base qu'au compte gouttes, notre sous-traitant garde la main et tout conflit ne peut que nous faire perdre l'accès aux données topographiques et aux plans. Il semble que le profit que VSI peut espérer retirer de l'exécution de ce contrat n'a pas motivé la direction à assigner son personnel le plus qualifié pour nos études...

Il faut souligner l'intérêt essentiel des visites des experts de la CAT : Le biologiste David Cammaerts, au premier semestre 2009, a apporté un regard extérieur critique et précieux sur les travaux de captage. Ceci a permis de détecter des malfaçons dues à des négligences des chefs d'équipe et du chef de chantier. Les résultats, en termes de durabilité des ouvrages et de qualité de l'eau, en sont grandement améliorés. De même, à partir du second trimestre, les visites régulières de l'Ir Antoine Mesu, nouveau responsable infrastructures de la CAT, ont apporté une expertise d'envergure

nationale qui replace le projet de Kindu au cœur d'un programme. Le fait de connaître les autres projets en RDC, leurs points forts et leurs faiblesses, et de partager cette expérience avec notre équipe nous permet de reprendre ce qui a déjà été fait ailleurs avec succès et donc, de gagner du temps. Ainsi par exemple, les plans des réservoirs de Mbuji-Mayi seront repris pour Basoko. M. Mesu nous apporte aussi une aide précieuse dans les négociations avec VSI et les maintient sur pression. Enfin, sa participation à la rédaction des dossiers d'AO nous est nécessaire car notre BEP, transformé en partie en entreprise de génie civil, n'a ni les ressources humaines, ni l'expérience pour monter ce genre de dossier.

### Résultats par réseau :

**1. Réseau Tokolote-Brazza-Lumbulumbu :** Ce grand réseau comportera 38 bornes fontaines réparties dans ces quartiers sud de la ville. Le réservoir de 400 m<sup>3</sup> situé sur le point haut de Kindu sera alimenté par pompage mécanique depuis les sources de Lumata qui, après captage, fournissent quotidiennement de 1000 à 1500 m<sup>3</sup> d'une très bonne eau. Le village de Katako situé sur la route pourrait être alimenté lui aussi. Les études pour ce petit réseau de 5 bornes fontaines sont faites mais notre budget n'en permettra probablement pas la construction. Il ne fera donc pas parti du premier appel d'offres.

**2. Réseau de RVA :** il comportera 10 bornes fontaines et sera entièrement gravitaire. Alimenté à partir des sources Kasoa, il alimentera environ 10 mille habitants. Pour des raisons de complexité technique et sociale, le BEP a préféré construire la première borne fontaine BF1 en régie ; celle-ci est donc en fonction depuis la mi-décembre 2009.

**3. Réseau de Basoko :** Ce réseau est prévu pour alimenter 25 bornes fontaines. Les études sont terminées mais plusieurs questions se posent encore : La Regideso nous a demandé en mars 2009 de couvrir l'ensemble du quartier, mais des travaux entrepris en aout dans le cadre du MODRU (Maître d'Ouvrage Délégué pour la Réhabilitation Urbaine – Financement BM) montre un flou dans les intentions de celle-ci. Le Comité de pilotage de notre projet prévu fin janvier 2010 devrait apporter des éclaircissements. La deuxième question est technique car la Regideso n'a pas les capacités de production pour tenir ses promesses de vendre quotidiennement 200 m<sup>3</sup> pour alimenter notre réseau à construire. Comme alternatives : Le forage de l'office des routes devrait être réhabilité et testé début 2010 (Appel d'offre en PNSP lancé en janvier 2010) et pourrait alimenter le réseau. Sinon, un nouveau forage est envisagé. Autre solution encore : des sources identifiées par le BEP en 2007 pourraient alimenter ce réseau par pompage. Quelques études de faisabilité et de prix restent donc à faire pour choisir la solution la plus adaptée. Enfin, si la Regideso insiste pour réhabiliter ses vieilles canalisations qui alimentaient le quartier autrefois, nous pourrions tout simplement abandonner l'idée de construire cet AEP.

**4. Réseau d'Alunguli :** La topographie n'a pas été entièrement faite par Alpha Topo par manque de temps. Ce réseau comportera entre 60 et 67 bornes fontaines. Les études sont donc à compléter et les terrains ne sont pas encore légalisés. Les ressources en eau restent à choisir car notre BEP n'a pas eu de temps cette année pour avancer dans cette voie, s'étant concentré sur les travaux de la rive gauche. La topographie des sources PK9 restent à faire pour en amener les eaux par gravité jusqu'à la ligne haute tension alimentant Kindu. De là, une station de pompage électrique pousserait l'eau jusqu'au réservoir principal. La solution d'un forage est toujours envisagée et le puits test commencé près du fleuve en mars reste à terminer. Ces choix seront faits dans les 4 premiers mois de 2010 et le dossier d'AO devrait être prêt au milieu de l'année.

**5. Kailo :** Les études sont terminées mais VSI n'a pas encore remis son dossier. Nous avons déjà balisé la voie de la conduite principale allant des sources à la ville. Cet AEP comprendra 12 bornes fontaines. Les terrains sont enregistrés au cadastre. La route d'accès étant prête (BEP en régie), les travaux de captage des sources Mususa commenceront en janvier 2010. La construction du réseau sera un des deux lots de l'appel d'offre prévu pour la phase 2 du projet, avec celui d'Alunguli.

**ACTIVITE PREVUE : Réalisation des travaux de captage et d'aménagement des sources, en régie par le BEP**

**ACTIVITES REALISEES :**

**1. Sources Lomata :** Après une tentative infructueuse en 2008 s'étant soldée par la rupture du contrat passé avec l'entreprise ARC, le BEP a décidé de faire ce travail en régie : fin 2008, un jeune ingénieur, Ibrahim Walila, a été embauché pour diriger les opérations. Les matériaux tirés de la rivière ont été acheminés par camions sur le site situé en pleine forêt, à 13 km de Kindu. De même, les 1500 m de drains PVC nécessaires à l'ouvrage et produits à Kinshasa sont arrivés par avion début 2009. Les travaux ont commencé en février. La pose des drains a duré environ 3 mois dans une formation sableuse fuyant en coulées de boue. Aussi, les activités de fixation des sols, de remblais (plusieurs milliers de m<sup>3</sup> transportés à dos d'hommes) et de plantations ont duré jusqu'en novembre 2009. Ce travail impressionnant a mobilisé une grande partie des ressources humaines de notre petit BEP pour organiser les approvisionnements et la supervision. Il a employé environ 45 personnes pendant 9 mois et a coûté environ 100 mille Euros. Les eaux drainés sont maintenant conduites dans une chambre de vanne construite à environ 300 m en aval des drains. Les sources Lumata ainsi captées produisent suivant la saison entre 1000 et 1500 m<sup>3</sup> par jour, une quantité largement suffisante pour alimenter les 38 mille habitants ciblés par le réseau. La réussite de ce chantier impressionnant (dans le contexte du Maniema) a permis de crédibiliser le BEP auprès des autorités locales et bien sûr, auprès du Comité de Pilotage. En particulier, notons la visite fin novembre de M. Clément Katsaningu Kabenga, Directeur au Ministère de la coopération internationale et régionale et membre du Comité des Partenaires, qui s'est déclaré enthousiasmé par notre travail et enfin confiant dans la réalisation du projet AEPA du Kindu.

**2. Sources Kasoa :** Le captage des 2 principales sources situées près de l'aéroport en amont du quartier RVA, a été réalisé en décembre 2008. Devant les bons résultats (débit et qualité), nous avons fait les démarches auprès des autorités provinciales pour délimiter et protéger le périmètre de captage. La Province a ainsi dû faire déménager plusieurs familles et leur allouer un autre terrain. Dès la fin du chantier de Lumata, en novembre, nous avons pu commencer l'aménagement des lieux. Ce travail nécessitait la fermeture définitive de l'accès du site des sources au public ainsi que des terrassements importants. Nous avons donc dû construire une première borne fontaine afin de continuer à alimenter la population en eau potable. Bonne surprise : ces travaux ont permis, début décembre, de mettre à jour une nouvelle résurgence. Cette nouvelle source, Kasoa 3, permet d'atteindre une production totale d'environ 2,5 litres par seconde, soit quotidiennement plus de 200 mille litres qui seront conduits par gravité sur 10 bornes fontaines (37 robinets) pour alimenter les 12 mille habitants résidants en aval de RVA. Les travaux d'aménagement du site et de construction de la boîte collectrice situé en tête de réseau se poursuivront au cours des 2 premiers mois de 2010.

**3. Commune d'ALUNGULI :** Les recherches de sources sur la rive droite se sont poursuivies au début de 2009 et ont permis les premières mesures topographiques des sources PK9 et PK11. Il semble douteux de pouvoir alimenter par gravité le réseau prévu. Dans le même temps, la disponibilité momentanée d'un ingénieur de la SNHR nous a permis de commencer le fonçage d'un puits test près du fleuve. Nous avons interrompu ce travail par manque de matériel d'exhaure adapté. Moules à buses et pompes de chantier sont arrivées en septembre à Kindu mais le manque de ressources humaines qualifiées a empêché jusqu'à présent la reprise du chantier. Il est difficile d'en prévoir la reprise avant le second trimestre de 2010, les efforts du BEP étant concentrés sur les réseaux de la rive gauche (Phase 1 du projet). Il faut signaler aussi que si l'option de faire un forage neuf sur la rive gauche est retenue (très peu probable), nous profiterons de la présence du matériel pour en faire au moins un second pour alimenter Alunguli.

**4. Cité de Kailo :** La route d'accès aux sources Mususa étant dégradée par l'érosion et envahie par la végétation, nous avons confié ce travail de réfection à un chef d'équipe trouvé sur place. Cette tâche

est maintenant accomplie et un camion peut apporter matériaux et outils sur le site. Lors des levés topographiques faits en mai avec Alpha topo, une autre résurgence toute proche et recouverte de broussaille a été mise à jour. Notre principal chef de chantier, Ibrahim Walila, s'est installé à Kailo en janvier 2010 pour démarrer les travaux de captage et d'aménagement des sources.

**ACTIVITE PREVUE : Faire les analyses des eaux et protéger les sites de captage**

**ACTIVITES REALISEES :**

Au premier semestre de 2009, notre AT junior, David Cammaerts, biologiste responsable de la qualité de l'eau, est venu régulièrement à Kindu par période d'une semaine pour suivre la progression du chantier de Lumata et faire des analyses et des prélèvements d'eau. En fin d'année 2008 et début 2009, les prélèvements ont été analysés au CRGM de Kinshasa et à Goma. Les eaux de toutes les sources se sont avérées parfaitement potables. Nous sommes déçus des nombreuses erreurs d'interprétation que comportait le rapport du CRGM. Ce laboratoire pourtant renommé en RD Congo nous a fait douter de sa fiabilité. Parmi les résultats, il fait signaler tout de même un PH particulièrement acide des eaux de sources, aussi bien à Kindu qu'à Kailo. Ceci est finalement un avantage puisque ce milieu est peu propice aux développements microbiens.

A Lumata, notre biologiste a contrôlé la pose, l'enfouissement des drains ainsi que l'épaisseur des remblais. Afin de stabiliser les terrains en pente, il a formé notre équipe à la fabrication des gabions et à l'utilisation de l'*Azolla pinnata* pour fertiliser les sols. Au cours des mois suivants, plusieurs hectares de remblais ont été ainsi traités puis plantés d'herbe. Les sols sont maintenant fermes et couverts de végétation : les grandes pluies successives de 2009 n'ont rien dégradé.

Bien que moins critiques, les remblais faits aux sources Kasoa sont traités de manière équivalente. Ce travail est toujours en cours en janvier.

**Résultat 2 : Les usagers sont structurés et formés pour garantir la pérennité du service de l'eau.**

**ACTIVITES REALISEES**

L'arrivée dans l'équipe, mi-2009, d'un responsable Animation et formations qualifié et expérimenté a permis de passer à un niveau nettement plus professionnel. Notre équipe ANIF est donc maintenant constituée de 2 personnes : 1 animateur et un responsable ANIF.

Les ASUREPs qui seront chargées de la gestion administrative et technique des réseaux sont constituées. Ces associations ASBL sont enregistrées de manière indépendante et reconnues par la loi. Les membres élus et les responsables de quartier sont régulièrement suivis par notre équipe (Démarches de légalisation, attestations des membres ASUREP, actes notariés des statuts, démarches auprès du ministère provincial de la justice et garde de sceau pour produire les arrêtés de fonctionnement du service de l'eau. Les membres ont tout particulièrement travaillé à obtenir les certificats de cession des terrains où les bornes fontaines seront construites. Ce travail est encore à faire à Alunguli.

En septembre, des termes de référence enfin élaborés de manière précise ont permis, suite à des appels d'offres locaux, de choisir des organismes qui ont conçu en quelques semaines les modules et les supports de cours pour deux formations destinées aux ASUREPs, l'une en gestion des associations, l'autre en gestion financière.

Enfin, un autre appel d'offres a permis de sélectionner des animateurs qui ont assuré les séances de formation (gestion des associations) pour tous les membres des ASUREPs de Kindu en Novembre et Kailo en Décembre. Le recrutement des animateurs pour les formations financières est prévu pour janvier 2010.

Liste des six ITA ayant travaillé avec nous en 2009 :

Conception du module de gouvernance associative : CEAD

Conception du module de gestion financière : CEAD et SOPACO

Animation des formations en gouvernance associative : AVEMA, ECMA, AGRA et l'Inspection du Développement rural du Territoire de Kailo.

Il faut noter que les formateurs recrutés localement ont travaillé de manière professionnelle en suivant le planning défini et en s'appuyant sur les supports de cours qu'ils avaient étudiés eux-mêmes auparavant. Des exercices de groupe et des jeux de rôle ont dynamisé ces formations. Les évaluations finales ont montré que certains sujets étudiés étaient légèrement au dessus du niveau moyen des formés mais nous saurons rectifier dans les prochaines formations. Il faut dire enfin que le niveau des formations s'est révélé bien au dessus de mes attentes et que la participation des gens montrait qu'ils n'étaient pas seulement là pour le per-diem. Le niveau général des formés apparaît tout de même au dessous de celui de Kinshasa et l'accompagnement des ASUREPS lors du démarrage du service de l'eau ne pourra pas être négligé sous peine de mauvaise gestion des réseaux.

La création de module de formation et l'organisation des séances devraient se poursuivre ainsi en 2010. Les activités ANIF me semblent maintenant sur la bonne voie, ce qui n'était pas le cas depuis le début du projet.

### **Résultat 3 : Les capacités des Interfaces d'Accompagnement et Techniques ITA sont renforcées.**

En 2009, le travail du BEP a été orienté vers la recherche et la collaboration avec des ITA. Les personnes qui ont conçu les modules de formation ainsi que celles qui ont animé les séances n'ont été renforcées que par l'expérience acquise lors de l'exécution de leur contrat. Bien que ce renforcement ne nous ait rien coûté, il est certain qu'il est loin d'être négligeable.

Les formations sur la gestion des associations n'ont pas été réservées aux seuls membres des ASUREPS puisqu'y ont aussi participé les chefs et autres personnes influentes des quartiers, de même que 4 inspecteurs du Développement rural.

Du côté technique, nous avons développé une collaboration intéressante avec une petite ASBL, « Solidarité Ville Campagne », dont le président local, charpentier et soudeur de formation, est employé sur nos chantiers. Sous contrat de prestation de service, SVC emploie officiellement un mois sur deux tout notre personnel de chantier, nous libérant ainsi des limites légales liées à l'emploi des journaliers. Les membres de SCV qui travaillent avec nous reconnaissent avoir beaucoup appris sur le chantier de Lumata. Ces gens constituent un « pool » capable de prendre en charge la maintenance des champs de captage des sources Lumata. En 2009, nous essayeront d'incorporer des membres de SVC aux formations destinées aux ASUREPs.

NB : Les appels d'offres passés localement nous ont permis d'identifier et de documenter plusieurs organismes et individus intéressés et capables de travailler avec nous. Il faut noter que nous n'avons pas de relations suivies avec des ONG ou des entreprises du Kivu : la difficulté et le prix des transports ne les rendent pas compétitifs ; de plus, leurs agents ne souhaitent pas avoir à supporter le

climat chaud de Kindu ! L'isolement matériel et culturel de la ville et du Maniema en général ne s'atténuera qu'avec la mise en fonction de bonnes routes.

#### **Résultat 4 : Les pratiques en matière d'hygiène sont améliorées**

##### **ACTIVITES REALISEES**

Aucune action directe envers notre public cible n'a été effectuée en 2009. Notre animateur n'ayant pas assimilé les méthodes participatives (MARP ou PHAST), les quelques activités menées en 2007 et 2008 sont restées ponctuelles, sans stratégie de communication ni mesure d'efficacité. (cf. Rapport d'évaluation à mi-parcours 2008)

Aussi, nous ne prendrons pas le fait qu'il n'y a pas eu d'épidémie de choléra à Kindu en 2009 pour un indicateur de résultat !

Avec l'embauche du responsable ANIF, les activités du département ont été aiguillées vers la réalisation de modules de formation destinés aux ASUREPs, à la recherche de partenaires ITA, et à la réalisation de ces formations. Néanmoins, nous sommes entrés en contrat avec 2 troupes de théâtre de rue et avons commencé à discuter les termes d'une collaboration. Les messages à diffuser n'étant pas suffisamment étudiés, les sketches pas encore au point, ces prestations potentielles ne peuvent prétendre entrer dans le cadre d'une campagne de promotion de l'hygiène. Il s'agit seulement d'une ébauche prometteuse pour développer un outil de communication qui donnera peut-être ses fruits en 2010.

Fin 2009, notre responsable ANIF a travaillé à l'ébauche de termes de référence pour sélectionner un partenaire local (ITA) qui sera chargé d'élaborer une campagne de promotion de l'hygiène basée sur la méthode PHAST. **A ce niveau, nous aurions aussi besoin d'un appui de la CAT mais le remplaçant de M. Déo Mirindi n'a jamais été trouvé.** Si le projet de Kindu est entré au cœur du Programme AEPA au niveau technique en 2009 grâce à l'appui de M. Mesu, ce n'est pas le cas pour le volet animation-formation ou chaque projet se « débrouille » dans son coin. Néanmoins, sans cet appui que je réclame depuis plus d'un an (cf. rapport annuel 2008), notre BEP a tout de même, mais lentement, engagé l'ANIF dans une bonne direction. Je suis confiant dans l'idée que nous arriverons à monter une campagne de promotion de l'hygiène de bonne qualité.

Quelques rares CV ont été réunis en cours et suite au recrutement des deux ingénieurs - chef de chantier, fin 2008. Fin 2009, nous avons 2 ou 3 candidats ingénieurs plus ou moins expérimentés susceptibles de prendre en charge le dossier des constructions WASH. C'est par manque de temps au niveau du BEP et de ressources humaines fiables que nous avons repoussé le démarrage de ces constructions. Cette embauche devra être décidée dès le début de 2010 pour une durée prévue de 1 an. Le retard à ce niveau est donc encore facilement rattrapable.

#### **Résultat 5 : Les intervenants dans le secteur de l'eau et de l'assainissement sont inventoriés dans les zones d'intervention.**

Un inventaire des acteurs potentiels dans le domaine de l'ANIF, Animation – formation, a été réalisé à partir de 2007 et est tenu à jour par le responsable ANIF.

Concernant les bureaux d'études, les ONGs et les entreprises de génie civil travaillant dans le domaine de l'eau, l'inventaire est très mince car réduit au rayon de la ville de Kindu, enclavée par l'absence de routes. Les organismes situés dans le Kivu ont suffisamment de travail avec les nombreuses organisations internationales présentes à Goma et Bukavu pour manifester un quelconque intérêt pour venir travailler à Kindu.

**Résultat 6 : Les textes et lois par rapport à l'eau sont connus et respectés par les acteurs concernés par le secteur de l'eau.**

- Les textes de lois existants sont disponibles au BEP grâce au PFMT. Mais les arrêtés 070 et 073 et ne sont pas utilisables car contradictoires. La Cellule d'Appui Technique de Kinshasa travaillera avec la CNAEA pour faire évoluer les textes.

- De même, les textes ne clarifient pas le statut d'enregistrement d'une l'ASBL du secteur de l'eau. Quel est le ministère qui a la compétence pour faire cet enregistrement (Développement rural ou l'Energie) ?

Pour le Maniema, c'est le Gouverneur de Province, en relation avec la division provincial de la Justice et Garde des sceaux, qui a signé un arrêté autorisant le fonctionnement des l'ASUREPs. Fin 2009, seul le dossier de l'ASUREP Tokolote Brazza est entièrement finalisé, les autres étant en cours d'enregistrement.

la CNAEA travaille toujours (financement GTZ) à la préparation d'une série de textes de lois qui devraient apporter les des précisions nécessaires sur les modalités de gestion du secteur de l'eau, notamment le code de l'eau, la loi sur la décentralisation de la compétence de l'Eau potable, la stratégie nationale du secteur de l'eau.

**Résultat 7 : Les leçons pertinentes des expériences de maîtrise d'ouvrage et de gestion communautaire sont capitalisées et disséminées par les acteurs concernés par le secteur de l'eau.**

La CTB a publié en décembre 2009 une brochure intitulée « [Enjeux et perspectives de la gestion de l'eau potable en milieu rural.pdf](#) » suite au séminaire organisé à Dakar en novembre 2008.

Au niveau du BEP de Kindu, les échanges ont continué en 2009 avec des visites des membres de notre équipe auprès des ASUREPs des réseaux en fonction : l'AT et le responsable ANIF à Kinshasa et l'AT adjoint à Mbuji-Mayi.

Au cours des formations en « gestion des associations » organisées pour les ASUREPs de Kindu et Kailo en novembre et décembre, photos, films et commentaires ont été présentés à nos futurs acteurs du service de l'eau. A l'heure actuelle, il est encore trop tôt dans la mise en œuvre du projet pour organiser des visites à Kinshasa de membres des ASUREPs ; mais les

autres projets du programme l'ont fait en décembre et nous suivrons l'exemple dès que nous jugerons nos membres suffisamment formés et prêts pour enregistrer l'expérience.

NB : Le rapport d'évaluation à Mi-parcours de 2008 indique (page 59, &366) à propos de l'état d'avancement que, « s'agissant de capitalisation, ce résultat ne peut intervenir qu'en période de consolidation (année 5) ».

## 3.2 Analyse de la planification des activités

### Avancement des travaux de construction :

Une fois de plus, la planification annuelle confrontée à la réalité montre la difficulté de travailler au Maniema. Fin 2008, nous pensions que les études et appels d'offres pour les réseaux de la phase 1 seraient finalisés dans le premier semestre, les grands travaux commençant même avant Juin. Or, les difficultés dans l'exécution du marché d'études topographiques et de calcul des réseaux qui devait clôturer la partie préparatoire des opérations ont bouleversé nos projets :

VSI et Alpha Topo, les deux bureaux d'étude associés qui ont gagné le marché n'ont pas été à la hauteur de nos espérances. Ces sociétés ont vite réalisé qu'il est plus difficile de travailler au Maniema qu'à Kinshasa et que leur profit sur ce contrat ne serait pas celui escompté. **Cette association d'un topographe routier et d'un spécialiste des réseaux urbains mécanisés s'est avérée inefficace pour travailler sur des réseaux gravitaires situés en forêt équatoriale.** Les topographes d'Alpha Topo ont effectué des mesures précises mais ralenties par les difficultés du terrain. Les relevés n'ont pas été terminés dans les 44 jours qu'ils sont restés à Kindu malgré la mobilisation de tout le personnel 7 jours sur 7. Puis VSI a pris le relais depuis Kinshasa mais, leur spécialiste de calcul de réseaux étant en congés, les études hydrauliques ont été bloquées pendant 1 mois. A cela s'est ajouté, mi-juillet, l'évidence de l'impossibilité d'une distribution gravitaire vers Kindu à partir des sources Lumata car les mesures faites en 2007 par le topographe de la SNCC (Contrat de prestation de service ref. P-AEPA-Kdu-003/07) comportaient en particulier une erreur d'altitude de plus de 5 mètres. Il a donc fallu refaire tout le réseau et implanter une station de pompage ainsi qu'un réservoir sur les hauteurs du sud de la ville. Durant le second semestre 2009, les nouveaux lieux ont été bornés, les terrains identifiés puis enregistrés avec l'appui des autorités provinciales.

Cet appui s'est révélé nécessaire car la voie normale n'a donné aucun résultat pendant des mois. Nos demandes restaient bloquées par certains agents des services du cadastre habitués à recevoir des « rémunérations en dessous de table ». Nous avons abordé la question de nombreuses fois avec le conseiller technique du gouverneur qui préside le comité de pilotage – CdP – de notre projet. La question a été abordée lors de la dernière réunion du comité, le 28 juillet. Suivant les conseils du Président du CdP, nous avons fait une demande officielle auprès du gouverneur (19 août 2009). Ce dernier a finalement émis un ordre (16 octobre 2009) destiné au Ministre Provincial des affaires foncières lui demandant de « s'impliquer personnellement » dans l'enregistrement et la légalisation des terrains nécessaires à la réalisation du projet AEPA. Les services cadastraux sont maintenant coopératifs...

Ce n'est donc que fin 2009 que les études et procédures administratives arrivent à leur fin pour les réseaux de la première phase ! Les dossiers techniques ont été remis au Ministère Provincial des Infrastructures en janvier 2010 nous attendons le feu vert du CdP prévu fin Janvier avant de pouvoir lancer les appels d'offres.

Les seuls travaux réalisés jusqu'à ce jour sont donc les travaux de captage, travaux faits en régie par le BEP. Une seule borne fontaine est en fonction fin 2009 !

Il faut avoir le courage de constater que la planification des grands travaux est la même pour 2010 qu'elle était pour 2009 ! ; mais avec tout de même une nettement plus grande probabilité de réalisation car des obstacles majeurs ont été franchis cette année aussi bien au niveau administratif que technique.

### **Structuration des usagers et des ASUREPs**

L'ASUREP de Tokoloté Brazza a été constituée en 2008. La réunion avec les membres élus avait été très appréciée par l'équipe d'évaluation à mi-parcours lors de sa visite à Kindu. Les autres ASUREPs prévues pour Lumbulumbu, Basoko, RVA, Alunguli et Kailo ont été constituées en 2009 au fur et à mesure de la clarification des ressources en eau et donc du dessin des réseaux.

Rien n'était spécifiquement prévu au niveau des formations car l'appui demandé à la CAT pour réorganiser le travail du département animation n'était pas prévisible. Ce n'est qu'en regardant les planifications budgétaires que l'on voit que les activités (les dépenses) de formations ont été repoussées de trimestre en trimestre jusqu'en Q4 où, enfin, le nouveau responsable ANIF étant en fonction et le département capable de fonctionner, les activités de formations des ASUREPs ont pu se poursuivre selon le DTF, c'est-à-dire à travers des ITA sélectionnées par appels d'offres selon des termes de référence explicites. Cette manière de travailler n'est pas facile à mettre en œuvre ici où l'on aime le flou et la « débrouille », les médiocres couvrant les médiocres dans une aide fraternelle, le tout étant de faire payer la CTB ou tout bailleur potentiel...

De plus, la structuration des usagers a été retardée par l'imprécision, voir la contradiction dans les lois ainsi que par la difficulté de faire aboutir les démarches administratives. Il semble que grâce à la volonté du Gouverneur provincial, ces difficultés se sont atténuées et des solutions locales ont été trouvées pour faire avancer le projet et la mise en fonction des ASUREPs.

La planification 2009 n'a été adaptée qu'à partir du moment (mi année) où le département ANIF a été réorganisé.

### **Renforcement des interfaces ITA**

Le BEP a accusé pendant 2 ans le manque d'expertise ou de motivation de certaines ONG locales, partenaires officiels et des PME dans le domaine de l'AEPA pour excuser sa faible collaboration avec des ITA. Fin 2008, la MTR soulignait que le BEP n'avait pas su rechercher méthodiquement des partenaires fiables et n'avait pas bénéficié d'un appui et d'un encadrement suffisant pour se renforcer lui-même.

La planification 2009 n'avait prévu aucune activité spécifique dans ce domaine puisque aucune ITA partenaire n'était identifiée et compte tenu de la demande d'appui faite auprès de

la CAT pour professionnaliser le volet ANIF. Dans le second semestre, six organismes ont été sélectionnés pour nous produire des modules ou nous fournir des animateurs. Le travail de ces ITA s'est révélé très professionnel et conforme à nos attentes. Nous pouvons donc envisager de prolonger notre collaboration pour la mise en œuvre des formations futures. Il faut ajouter que ces gens étaient d'un bon niveau et n'avaient besoin d'aucune formation complémentaire pour remplir leur contrat : c'est d'ailleurs pour cette raison qu'ils avaient été sélectionnés. Ce n'est donc qu'en fonction des besoins que nous pourrions détecter dans les mois futurs que des activités de renforcement pourront être envisagées.

### **Amélioration des pratiques de l'hygiène**

Sans expertise interne, le BEP n'était pas capable de préparer des termes de références suffisamment précis pour trouver des partenaires efficaces. La préparation de TDR et la publication d'AO était donc la seule activité envisageable dans ce domaine mais ceci après réorganisation du département. Ceci a été fait et des TDR sont en préparation fin 2009.

Sur le plan de la construction des infrastructures sanitaires, le BEP n'a pas trouvé en 2008 d'ingénieur en génie civil suffisamment expérimenté pour diriger les activités. Le BEP étant saturé de travail par la réalisation des études AEP et par la direction des travaux de captage, nous avons décidé (entretien de planning de janvier 2009) de nous libérer d'abord de la tâche de réalisation des dossiers d'AO des AEP Phase 1, donc mi 2009, avant de se lancer dans cette nouvelle voie. Or, en Q3 et Q4, nous n'avions qu'une seule candidature valable pour une personne qui serait disponible à partir du début 2010. Cette personne sera mise en fonction en janvier 2010 avec donc un retard d'au moins 6 mois sur la planification 2009.

**En conclusion, la planification 2009 était entièrement fautive concernant l'exécution des travaux de construction des AEP. En effet, le temps qu'il a réellement fallu pour terminer et valider les études de la phase 1 ainsi que celui pour la légalisation des terrains n'était même pas concevable début 2009.**

**Pour les activités d'ANIF, le constat était fait fin 2008 du non-fonctionnement et de l'inefficacité du département. La seule action envisagée était donc l'analyse et la réorganisation de celui-ci. Ceci a été fait après 6 mois et on peut maintenant planifier des activités ANIF régulières.**

## **4 BILAN DES FINANCES**

### **4.1 Aperçu des dépenses réelles par rapport au planning financier 2009**

En 2009, le budget est maintenant une compilation des budgets des 2 phases RDC 0504312 et 0708811. Pour une raison de taille, l'aperçu en format PDF est présenté à part :

**[Plan € AEPA Kindu 2009Q1 Rap2009 Print.pdf](#)**

## Tableau synthétique de l'état des budgets exposé au comité de Pilotage du 6 février 2010

UNITE MONETAIRE : EURO

LIBELLE	Budgets RDC 0504312 & 0708811	Dépenses 2007 et 2008	Dispo jan 2009	Dépenses 2009	Total Dépenses au 31 dec 2009	SOLDE BUDGET	% Exéc.
<b>RESULTATS KINDU Phase 1</b>							
01 Les systèmes d'eau sont construits selon les règles de l'art et avec technologie appropriée	1 032 143	138 363	893 780	165 878	304 241	727 902	29%
02 Les usagers sont structurés et formés pour garantir la pérennité du service de l'eau	120 480	15 922	104 558	18 984	34 906	85 574	29%
03 Les capacités des interfaces sont renforcées	22 160	-	22 160	149	149	22 011	1%
04 Les pratiques en matière d'hygiène sont améliorée	68 000	5 281	62 719	-	5 281	62 719	8%
05 General means Kindu	244 160	148 567	95 593	134 467	283 033	- 38 873	116%
<b>RESULTATS KINDU Phase 2</b>							
01 Les travaux de captage de 5 groupes de sources	62 800	-	62 800	20 634	20 634	42 166	33%
02 Constitution et formation d'associations d'usagers	64 500	-	64 500	448	448	64 052	1%
03 Les travaux de 40 Km réseaux et les bâtiments	435 000	589	434 411	-	589	434 411	0%
04 Les travaux d'assainissement sont réalisés	200 000	84	199 916	-	84	199 916	0%
05 General means Kindu	353 100	50 076	303 024	150 872	200 948	152 152	57%
<b>TOTAUX KINDU</b>	<b>2 602 343</b>	<b>358 882</b>	<b>2 243 461</b>	<b>491 431</b>	<b>850 314</b>	<b>1 752 029</b>	<b>33%</b>

## 4.2 Analyse du planning financier

### Travaux AEPA et Animation-Formations :

Les études déléguées à VSI / Alpha Topo ayant duré 7 mois de plus que prévu ont retardé d'autant la publication des appels d'offres. Les dépenses pour les travaux de construction n'ont donc pas été faites en Q3 et Q4. Les 115 mille Euros dépensés sur la ligne 01\_02 de la phase 1 correspondent au montant des travaux faits en régie aux sources Lumata et Kasoa.

La ligne Phase II B\_01 a été utilisée principalement (75% des 20 K€) pour l'achat d'outillage pour les chantiers en particulier deux pompes électriques d'exhaure, générateur Hatz d'occasion (en cours de rachat au Bureau BEP donc au profit de la Phase I RDC 0504312 : Il apparaît en janvier 2010 que l'opération n'a pas été enregistrée en Aout 2009 comme prévu ; l'absence des 2 FIT durant le second semestre en a empêché le suivi), des moules à buses et 2 motos Yamaha DT pour les déplacements à Kailo. Il faut noter qu'aucune ligne budgétaire n'existe sur la phase II pour les déplacements sur la rive droite et vers Kailo alors que les besoins en transport sont importants pour déplacer au moins le personnel. Il n'existe pas de transport en commun et louer un camion léger coûte environ 1100 € pour un trajet aller retour ! Une modification budgétaire devra financer l'achat de motos, leur maintenance et le carburant.

Les activités liées à la constitution et à la formation des ASUREPs n'ont commencé à être mises en œuvre qu'à partir de la mi 2009 lorsqu'un nouvel animateur qualifié est venu se joindre à l'équipe en tant que responsable du volet ANIF. Les appels d'offres qu'il a produits ont été suivis de sélections d'ITA qui ont, pour certaines, rédigé des documents de formation et, pour d'autres, fourni les animateurs pour animer les séances. Ces formations ont été imputées sur la ligne 02 de la phase 1. Les dépenses sur cette ligne n'atteignent que 39% des dépenses prévues : on peut l'expliquer par le fait qu'environ 60% de l'année ont été nécessaires pour définir l'appui extérieur, puis le nouveau poste et enfin, la procédure de sélection. Q4 a vu les premières dépenses de formation après les préparations nécessaires. **Ce n'est donc qu'après plus de 2 ans de fonctionnement que l'équipe ANIF du BEP a été capable de commencer sa tâche de manière ordonnée selon le DTF du projet.**

Toujours dans le domaine de l'ANIF, aucune dépense n'a été faite pour le renforcement des capacités des ITA car les coûts des formations des invités hors ASUREPs sont inclus dans la ligne 02 de la phase 1. Les formations et campagnes liées à la promotion de l'hygiène, ligne 04 phase 1 et B\_02 phase II n'étant qu'en préparation en fin 2009, presque aucune dépense n'a donc été imputée sur cette ligne en 2009.

Le BEP n'a reçu que 2 candidatures valables pour les postes d'ingénieur-chef de chantier alors que les annonces ont été diffusées au niveau national en fin 2008. Aucune candidature d'un niveau A0 qui aurait pu prendre en charge les constructions WASH, ligne B\_04 phase 2 et 04\_03 phase 1, n'a été identifiée dans les 3 premiers trimestres 2009. En Q4, un candidat de Kindu disponible en début d'année 2010 a été interviewé et pourrait prendre en charge ces activités, après procédures d'embauche. En 2009, aucune dépense n'a été faite sur ces lignes.

## Assistance technique et moyens généraux

La ligne B5 des moyens généraux de la Phase II commence à clignoter au niveau des frais de fonctionnement divers B\_05\_06 car cette ligne est ridiculement insuffisante pour payer les frais à engager pour travailler sur la rive droite : Par exemple, la traversée en bac coûte environ 130 €, aussi son contenu initial de 3000 € ne permettrait de faire qu'une douzaine d'aller et retour dans le temps du projet... En conséquence, nous ne traversons jamais avec la voiture mais avec les motos sur une pirogue, et tous ces frais divers doivent être imputés sur la phase I en ligne 05\_06 qui est en fin d'année 2009 négative à - 16 K€ et le sera probablement de - 48 K€ à la fermeture du BEP, fin avril 2011 !

A noter que la ligne AT international B\_05\_01 Phase II est suffisamment approvisionnée pour garder un ATI à Kindu jusqu'à la fin de novembre 2010.

La ligne Assistance Technique Maniema de la phase I a été globalement été dépensée comme prévu. Pourtant, en regardant de près, la ligne 04\_03 pour rémunérer un ingénieur WASH n'a pas été touchée faute de ressources humaines adéquates disponibles (voir chapitre précédent « Travaux AEPA et Animation-Formations »). Par contre un total de 18 K€ a été prélevé au niveau du Portfolio sur la ligne 01\_03 AT international Kindu/Kivu. Cette dépense ne pouvait être prévue en début d'année 2009.

**La ligne 01\_05 « General means Maniema » Phase 1 est très sérieusement dans le rouge à - 39 K€ en fin d'année 2009.** On peut raisonnablement prévoir qu'elle atteindra - 173 K€ à la fermeture du BEP. Ce problème a déjà été détecté en 2009Q2 et la tendance se confirme maintenant que les activités ont atteint leur vitesse de croisière. On peut même prévoir que l'augmentation des séjours à Kailo ainsi que l'embauche d'un ingénieur WASH en 2010 ne peuvent qu'accroître les dépenses sur cette ligne (augmentation des transports, de la consommation de carburant, des frais de voyage et de séjour). En 2009 cette ligne a été entamée du double des prévisions (200 %) car quelques sous rubriques ont véritablement éclaté par rapport aux prévisions :

**05\_01 Personnel local** : avec un solde négatif de - 10 K€ en fin 2009 montre que cette ligne n'avait pas été suffisamment garnie pour payer les agents du bureau pendant les 48 mois prévus de fonctionnement du BEP. Sur cette ligne sont imputées les dépenses liées à l'emploi de 4 personnes (magasinier, comptable, secrétaire-caissier et chauffeur) ainsi que les soins médicaux de leurs ayants-droits. Ces charges s'élèvent en moyenne à 2900 Euros par mois, ce qui laisse prévoir un manque de 57 K€ pour arriver en fin de projet.

Il faut aussi noter sur cette ligne une dépense imprévue en 2009 puisque l'épouse du secrétaire, madame Mutchapa est restée en soins à Kinshasa pendant 6 mois, logée à l'hôtel pendant 2 mois à la charge du projet. Le montant de la dépense engagée en 2009 est de 3600 Euros.

**05\_02 Véhicule Kindu** : solde négatif à - 7500 € depuis le début du projet car il n'avait pas été prévu que la voiture et les motos devraient être acheminés à Kindu par avion... L'achat même de motos n'était pas prévu non plus et les 4 premières ont été finalement acquises en 2007 sur le budget du programme d'Urgence RDC 0607711.

**05\_03 Fonctionnement et entretien 4x4** : Cette ligne sert à financer aussi l'entretien et le carburant des 4 motos (Fin 2009, nous en avons 6 mais les 2 neuves commandées en juillet et

reçues pour Noël (!) ne sont pas encore en fonction). L'absence de route carrossable limite la voiture dans un petit rayon autour de Kindu. Elle n'a parcouru que 28 mille km en 2 ans et demi, soit 30 km par jour, mais le diesel à payer au prix minimum de 2€ par litre à Kindu n'était pas non plus prévu au programme.

**Achat de carburant Diesel :** Pour alimenter la voiture et le groupe électrogène, nous avons essayé en 2009Q1 fait venir des fûts par avion de Goma ; mais la qualité n'est pas meilleure et de plus, les fournisseurs nous volent sur la quantité, reportant la responsabilité des volumes manquants sur le transporteur... Nous avons donc repris en Q3 les achats auprès des 2 ou 3 commerçants officiels de Kindu. Selon le patron de GLA, le seul vrai garage diéséliste de Goma, le carburant diesel de la région Est de la RDC contient une proportion importante de kérosène déclassé qui provoque une usure prématurée des pompes : la pompe à injection d'origine a duré un an (10 mille km !). Ensuite, 1 pompe révisée en 2008, 1 autre pompe en février 2009 et une à coup sûr pour début 2010 ! Or cette opération coûte environ 1500 € à chaque fois car il faut faire venir par avion un diéséliste de Goma avec son matériel... La voiture consomme en moyenne 160 litres / mois et le groupe électrogène 380 litres. Nous achetons donc mensuellement environ 540 litres pour un montant de 1100 Euros qui sont répartis entre les lignes 05\_03 et 05\_06 « consommables bureau », la ligne la plus dans le rouge !

Les motos aussi coûtent cher car les routes défoncées et la boue détruisent les transmissions, usent les pneus et font consommer beaucoup d'essence (4,5 litres / 100 km sur la route de Kailo). Les moteurs sont usés prématurément à cause de la très mauvaise qualité de l'essence, mélangée avec des résidus pétroliers qui brûlent hors de la chambre de combustion. Les moteurs se retrouvent remplis d'une sorte de caramel qui grippe les roulements et colle les segments. Avec les travaux prévus en 2010 à Kailo, cette ligne budgétaire va être encore plus sollicitée, augmentant son déficit.

**05\_05 Location bureau :** Cette ligne a été dépensée normalement mais est à 78% de la somme prévue. Il s'agit en fait d'une confusion entre les devises car notre loyer trimestriel de 2100 US\$ est reporté 2100 Euros sur les planifications de budget ! Il faudra donc corriger cette erreur en 2010Q2. A noter toutefois que le montant restant ne permet de payer le loyer que jusqu'à la fin de 2010 : il manque environ la valeur de 2 trimestres.

**05\_06 Consommable bureau et communication :** ligne fourre-tout qui a été prélevée à 300% du montant prévu début 2009. Une grosse dépense imprévue en 2009 a été l'achat obligatoire d'un équipement complet de communication par satellite (voir le memo « Memo facture VSAT GLOBAL AEPA Kindu\_30avril09.pdf ») pour environ 5000 Euros.

**Alimentation électrique :** L'achat de carburant pour produire l'électricité, dépense mensuelle supérieure à 500 Euros, n'était pas prévue en début de projet. A cause de factures impayées par GTZ, le locataire précédent, nous n'avons pas pu être connectés à la SNEL en 2009. Ce problème est sur le point de se résoudre mais notre motivation est **très** faible car les surtensions du réseau SNEL dans nos anciens bureaux nous ont déjà coûté en 2008 le remplacement de tous les régulateurs électriques, ampoules et ventilateurs ! De plus, la tension moyenne de 100 volts, les rares jours où il y a du courant, ne permet pas de faire fonctionner le matériel informatique et le VSAT. Tout porte à croire qu'il faudra continuer à produire notre électricité jusqu'à la fermeture du BEP.

Les dépenses en fournitures de bureau semblent être dominées par l'achat des cartouches d'encre pour les photocopieurs et le papier dont la comptabilité et les achats sont grands consommateurs. Fin 2009, nous avons trouvé de bien meilleurs prix à Goma qu'à Kinshasa où nous nous fournissions jusqu'à présent.

En conclusion, cette ligne budgétaire est déjà négative de 16 K€ fin 2009 et le sera probablement de plus de 40 mille à la fin du projet. Un rééquilibrage budgétaire s'impose.

**05\_07 Voyage et frais de séjour :** Voyages à Kinshasa, visites à Kindu, missions à Kailo, ainsi que les Per Diem ont entamé en 2009 cette ligne 5 fois plus que prévu. Il faut donc réalimenter cette ligne en fonction des besoins réels du BEP : Le rythme actuel des activités ne devrait pas se réduire d'ici la fermeture du projet et la moyenne des dépenses actuelles devrait servir de base aux prévisions. Déjà négative de – 13 k€ à la fin de 2009, cette ligne pourrait atteindre – 42 k€ en avril 2011.

**05\_08 Mobilier, matériel, ordinateurs, outils :** Cette ligne était déjà négative fin 2008. Or le bureau était sous équipé : pas de chaises, de tables, de placards, de tableau aux murs, des rallonges électriques avec des mauvais contacts qui brûlent ou arrêtent soudainement les ordinateurs, les ventilateurs grillés, et j'en passe. Par soucis d'économie, Ingrid n'avait pas acheté les coussins en mousse des fauteuils. Le minimum a maintenant été acheté et il y a des tables et des chaises dans la salle de réunion. L'ensemble a été produit à Kindu par des artisans locaux. Si nous restons très loin derrière le standard des bureaux de la CTB à Kinshasa, et sans air climatisé bien sûr, nous sommes maintenant dans des locaux fonctionnels et agréables malgré le difficile climat de Kindu ! Il manque encore un onduleur & des batteries pour faire fonctionner le matériel informatique et le VSAT sans avoir nécessairement à faire tourner le générateur, soucis écologiques obligent. En 2009, nous avons dépensé 9700 € sur cette ligne et il aurait été difficile de faire moins. De plus, je doute que l'on puisse continuer à fonctionner sans rien dépenser sur cette ligne car les futurs appareils électroniques grillés par la SNEL et, en tout cas, le matériel de protection électrique y seront imputés. De plus, le responsable ANIF et le futur ingénieur Wash n'ont pas encore de bureau ni de fauteuil et il faudra probablement un ordinateur portable de plus. Cette ligne aussi devra être approvisionnée pour environ 800 € par mois.

**05\_09 Groupe électrogène :** Le groupe KIPOR 10 kW acquis en décembre 2008 sur le fond d'urgence RDC 0607711 a passé maintenant la moitié de son espérance de vie (5000 heures en étant optimiste pour ce matériel chinois de bonne qualité mais « économique »). On peut donc supposer qu'il finira l'année 2011 ; mais ira-t-il plus loin ? Dans ce soucis et considérant notre besoin d'électricité pour les chantiers (pompes d'épuisement), nous avons racheté le premier groupe Hatz non insonorisé à son prix résiduel sur la phase II (cf. « Memo Rachat Générateur Hatz AEPA Kindu.doc » du 20 août 2009). A la suite des multiples problèmes de FIT durant le second semestre, il apparaît que cette opération de rachat entre projets n'a pas encore été enregistrée fin 2009. Néanmoins, ajoutés au solde de cette ligne (+3570€), les 2670 Euros rapportés par la transaction permettront de racheter un groupe neuf lorsque les problèmes mécaniques surviendront.

### Conclusions de l'analyse budgétaire des dépenses 2009

1) Les grands travaux n'ont pas commencé en 2009 comme il était prévu, aussi les lignes travaux n'ont été consommées que pour financer les études et les travaux faits en régie et par VSI. Le captage des sources Lumata a été beaucoup plus difficile et long que prévu et a coûté environ 100 mille Euros. Fin 2009, il reste environ 1,1 M€ pour construire les réseaux (650 mille pour les 3 réseaux de la phase I et 450 mille pour la phase II). Les devis estimatifs confidentiels établis pour les travaux de la phase I ne permettent pas encore de savoir si ces sommes seront suffisantes. Il faudra se référer aux montants des premières offres pour prendre des décisions budgétaires et opérationnelles.

2) Les activités liées à l'encadrement et à la formation des ASUREPs n'ont vraiment commencé qu'au second semestre 2009. Les lignes budgétaires qui les financent sont donc à peine entamées.

3) Les activités menées en 2009 ont générés, au niveau des moyens généraux, des dépenses associées à la vitesse de croisière du BEP. Les chiffres 2009 démontrent que les sommes allouées au départ sont insuffisantes pour faire fonctionner un bureau dans le contexte de Kindu. A la date de fermeture prévue du BEP, avril 2011, on peut déjà évaluer le manque à 120 mille Euros.

Une modification budgétaire est donc nécessaire. Il faudra nécessairement prendre ces sommes sur les lignes initialement destinées aux travaux. Le problème a été présenté lors du Comité de Pilotage du 6 février. Si l'idée de réduire les dépenses pour la construction des réseaux AEP semble hors de question, la proposition d'annuler le projet de construction de structures sanitaires - RDC 0704312 ligne 04 - et de répartir les 200 k€ entre les moyens généraux et la construction d'une petite AEP pour le village de Katako est acceptée.

La proposition de modification budgétaire sera soumise au plus vite au MAF mais les chiffres des premières offres de travaux doivent en servir de base.

## 5 SUIVI DES INDICATEURS

**NB : Pour 2009, les analyses tiennent compte de la mise en œuvre simultanée des 2 phases et incluent donc les objectifs et les chiffres de la phase 2 du projet AEPA.**

### 5.1 Objectif spécifique

**Permettre à 145.000 personnes réparties dans la province du Maniema de disposer d'eau potable et de recevoir une éducation aux bonnes pratiques de l'hygiène.**

#### **Indicateurs Objectivement Vérifiables :**

1.a) 3 AEP construits alimentant environ 67.000 personnes (Phase I) et 2 autres réseaux pour Alunguli 65.000 habitants et Kailo 15.000 habitants (Phase II)

1.b) Ne concerne pas le projet de Kindu Maniema

1.c) 2 études détaillées réalisées pour des réseaux supplémentaires (préparation de la phase II).

2) 3 structures communautaires de gestion gèrent les ouvrages et fournissent de l'eau potable pendant au moins 350 jours par an

3) Les Interfaces Techniques et d'Accompagnement (ITA) réalisent des études et des ouvrages suivant les normes et ont les capacités pour accompagner les communautés dans la mise en place des structures de gestion des ouvrages

#### **Sources de Vérification :**

PV réception travaux, rapports projets BEP/CAC, rapports ONG, rapports comités de gestion des systèmes d'eau, rapport d'évaluation intermédiaire

## Suivi des indicateurs :

- Aucun des 5 AEP n'est construit fin 2009. Pour le principal réseau de la phase I, Tokoloté Brazza Lumbulumbu, les travaux de captage et la chambre de vanne située en tête de réseau sont réalisés. La tête du réseau RVA est aussi maintenant construite et une première borne fontaine est en fonction. Les études, plans et dossiers techniques des 3 réseaux de la phase I sont terminés et déposés auprès des autorités provinciales. Les dossiers de légalisation des terrains sont en finalisation aux services du cadastre. Le dossier d'appel d'offre pour les 3 lots devrait être transmis à la cellule des Marchés Publics en février. Phase II : Les études et dossiers techniques des AEP de Kailo et Alunguli devraient être finalisés dans le premier semestre 2010.
- Les associations ASUREP pour les 5 réseaux sont constituées et leur formation a commencé au second semestre 2009. Elles n'assurent jusqu'à présent aucun service de distribution d'eau mais participent aux légalisations des sites.
- Concernant les travaux de captage des sources et les constructions, seuls 2 ou 3 sociétés sérieuses sont présentes à Kindu et seront contactées pour appel d'offres. Les études topographiques et de dimensionnement ont été faites par les sociétés VSI Afrique / Alpha Topo basée à Kinshasa, avec tous les problèmes techniques que posent le travail par correspondance. Une petite ASBL locale, « Solidarité Ville Campagne » réunit quelques artisans qualifiés qui travaillent avec nous. SVC encadre et emploie une part importante de notre main d'œuvre. Pour le volet Animation et formations, nous avons sélectionné et travaillé avec plusieurs organismes locaux : Pour la conception de modules de formation, CEAD et SOPACO, ainsi que AVEMA, ECMA, AGRA et l'Inspection du Développement rural du Territoire de Kailo pour l'animation des formations.

## 5.2 Indicateurs de résultats

**Résultat 1 : Les systèmes d'eau (5 pour le projet Maniema/Kindu) sont construits selon les règles de l'art et avec les technologies appropriées**

### Indicateurs Objectivement Vérifiables

- 1) Les concepts et l'exécution des techniques répondent aux normes
- 2) Le débit permet de fournir plus de 20 litres/personne/jour
- 3a) Trois études pour alimenter 52.000 personnes supplémentaires sont réalisées dans le projet Maniema/Kindu
- 4a) Dans la région du Maniema/Kindu, l'aire de service des réseaux construits abrite environ 40.000 personnes
- 5) Les Points d'eau se situent à moins de 250 m des habitations de la population ciblée
- 6) Qualité d'eau selon normes OMS
- 7) Coûts du service de l'eau < 5% du budget de ménage pour > 80% des familles
- 8) Réseaux fonctionnels pendant > 350 jours/an
- 9) Structures communautaires de gestion fonctionnelles

## Sources de Vérification

PV réception travaux, Rapports projets BEP et CAC, Enquêtes, Rapports Comités de Gestion, Visites in situ, Etudes détaillées, Plans de recollement, Rapports Comités de Gestion.

## Suivi des indicateurs :

Le rapport d'évaluation à mi-parcours indique (page 35, &191) que le travail effectué jusqu'en Octobre 2008 répondait aux normes. Les sources de Lumata avec un débit de 1100 m<sup>3</sup> par jour permettront d'alimenter largement les 38 bornes fontaines à 4 robinets répartis dans les quartiers périphériques sud de Kindu Tokolote, Brazza et Lumbulumbu. (30 litres par jour / personne pour 38 mille habitants ciblés à présent). Les 3 sources de Kasoa avec 200 mille litres par jour permettent une distribution gravitaire vers les 10.000 habitants ciblés du quartier RVA (20 litres / pers / jour). Le réservoir du réseau Basoko sera alimenté par la Régideso et par le forage de l'office des routes (encore à réhabiliter) pour alimenter environ 25 mille habitants de ce quartier.

La qualité chimique et biologique des eaux a été testée en 2008 et 2009 par David Cammaerts en interne et des analyses ont été faites à Kinshasa et Goma. La surveillance bactériologique régulière n'est pas encore organisée.

Le budget des ménages n'étant pas déterminé avec la précision voulue, l'indicateur n°7 n'est pas encore vérifiable. Mais il est certain qu'une eau de qualité vendue à un prix inférieur ou égal à celui de la Regideso (50 francs = 20 cents\$ pour 20 litres) sera accessible à une très large majorité.

Aucun réseau n'étant encore en fonction, les indicateurs 8 et 9 ne sont pas d'actualité.

## Résultat 2 : Les usagers sont structurés et formés pour garantir la pérennité du service de l'eau

### Indicateurs Objectivement Vérifiables

- 1) Les Comités des usagers appliquent leur règlement intérieur
- 2) Le compte d'exploitation des comités est positif
- 3) Les interruptions du service d'eau < 48 heures

### Sources de Vérification

Rapport des ONG, Rapport des Comités de Gestion, Rapport d'évaluation intermédiaire et finale.

### Hypothèses

- Les communautés des zones d'intervention sont suffisamment motivées.
- Les élections futures permettront de désigner des responsables des entités administratives responsables et impliqués
- Le remplacement des responsables des entités administratives ne nuit pas à la continuité du projet
- On trouve suffisamment d'ONG et d'animateurs qui disposent d'assez de capacités.

## Suivi des indicateurs :

Les comités d'usagers sont constitués pour les 3 réseaux de la rive gauche (Phase I) ainsi que ceux de Kailo et Alunguli (Phase II). Les élections internes, adoption des statuts, légalisation des ASBL sont plus avancés pour les 3 premiers réseaux. Les formations sur la gestion d'une association ont été réalisées en 2009. Tout ceci est encore très théorique pour les responsables des comités ASUREP puisque jusqu'à présent aucun réseau n'est construit.

Aucun service de l'eau n'est effectué.

Aucun indicateur de résultat n'est vérifié.

NB : Alors que la dernière hypothèse quant à la disponibilité d'ONG et d'animateurs qualifiés semblait non vérifiée en 2008, le travail effectué au second semestre 2009 par le nouveau responsable ANIF a permis d'identifier à Kindu plusieurs organismes et animateurs capables de travailler selon de bons standards de qualité.

## Résultat 3 : Les capacités des ITA, interfaces d'accompagnement et techniques sont renforcées

### Indicateurs Objectivement Vérifiables

- 1) Au moins 3 ONG du Maniema **maîtrisent une méthodologie** pour accompagner les usagers,
- 2) Au Maniema, X ? ONG / ITA maîtrisent les concepts techniques d'études et de réalisation de réseaux gravitaires

### Sources de Vérification

Rapport d'évaluation intermédiaire et finale. **Est-ce bien à la lecture du rapport final que l'on pourra juger les ITA et leur « maîtrise d'une méthodologie » d'accompagnement ?**

### Hypothèses

- Il existe une bonne collaboration avec les autres acteurs qui accompagnent les ONG locales.
- Pour Kindu – Maniema : Les ONG ou autres ITA des provinces limitrophes pourront transférer leurs compétences aux ONG de Kindu

## Suivi des indicateurs :

Le Kivu n'est relié à Kindu que par voie aérienne et cela limite considérablement les échanges culturels et professionnels. De même, on peut réduire le Maniema à la ville de Kindu car cette Province n'est que forêt et concentre ses capacités professionnelles à Kindu. Le facteur « isolement géographique et culturel » de Kindu a été totalement négligé lors de la conception du projet.

Plusieurs ONGs de la région Maniema & Kivu possèdent déjà une part des compétences pour accompagner les ASUREPs. Mais elles sont basées à Goma et même le BEP de Bukavu ne

semble pas entrer en synergie avec elles. Ces organismes travaillent pour OXFAM, le CICR, GTZ et d'autres Organisations internationales actives dans le « Grand Kivu ». Il apparaît que les ITA du Kivu ne sont pas motivées pour travailler à Kindu car les difficultés logistiques augmentent notablement les coûts et diminuent leurs espoirs de profits en proportion. De plus, la chaleur et le cadre de vie rustique de Kindu effraient les Congolais qualifiés qui recherchent les avantages des grandes cités.

Néanmoins, les premières formations réalisées après des appels d'offres aux critères relativement serrés ont montré que plusieurs organismes de Kindu seront en mesure d'accompagner les ASUREPs. Nous étudierons avec elles leurs points faibles afin d'y remédier.

Il est à peu près certain qu'aucun organisme du Maniema ne pourra vérifier l'indicateur n°2 en fin de projet. De plus, maîtriser des concepts dans un bureau est une chose, mais les concrétiser de manière durable et selon les règles de l'art en est une autre. La mentalité des sociétés / ASBL / ITA de Kindu qui consiste à réduire, voir négliger la qualité pour augmenter les profits est installée de manière durable. Ce fait nuit à leur crédibilité ainsi qu'à la durabilité des ouvrages qui leurs sont confiés. La fonction de contrôle mutuel et intransigeant sera primordiale dans la gestion du service de l'eau. On peut penser que les ingénieurs de notre BEP vérifieront l'indicateur, mais resteront-ils à Kindu après la fin de leur contrat ?

## **Résultat 4 : Les pratiques en matière d'hygiène sont améliorées**

### **Indicateurs Objectivement Vérifiables**

- 1) Plus de 50% des usagers **connaissent les risques (ambiguïté !)** liés à l'eau, l'hygiène et l'assainissement,
- 2) Plus de 25% des usagers évitent au moins 2 comportements à risque.

### **Sources de Vérification**

Enquêtes, Rapports d'ONGs, Rapports des Centres de santé, Rapports d'évaluation intermédiaire et finale.

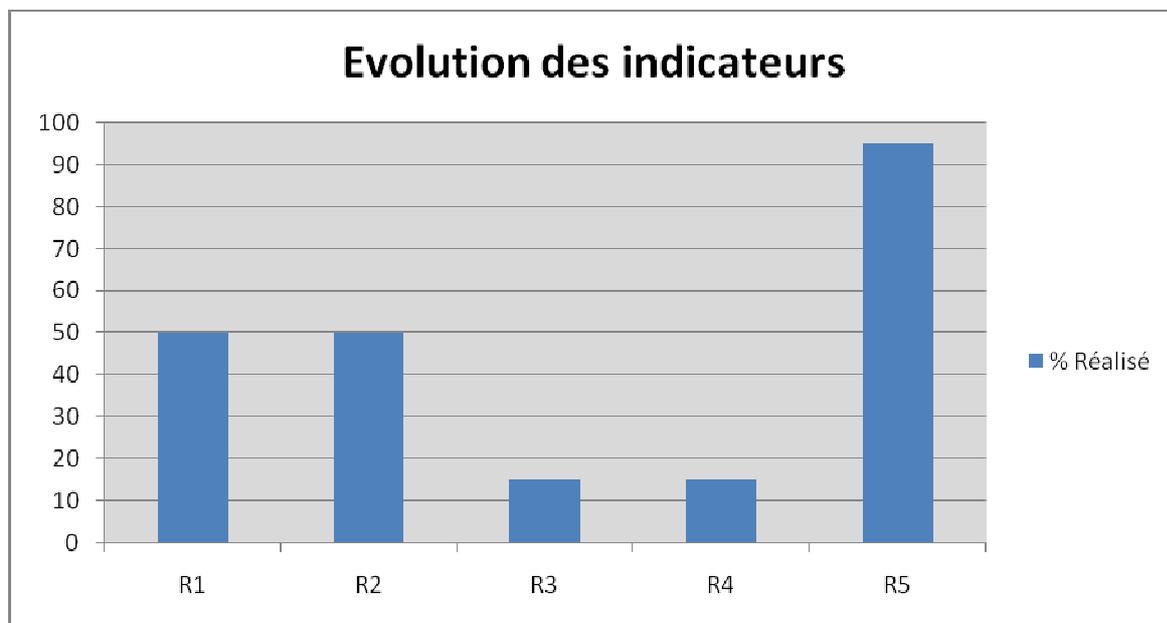
### **Suivi des indicateurs :**

Ces indicateurs étaient probablement déjà vérifiés parmi la population avant le début des activités du projet AEPA. L'enquête socioéconomique de référence (mal) faite en 2008 doit donc être approfondie. Fin 2009, des termes de références sont à l'étude pour réaliser une petite enquête participative afin de déterminer et prioriser les comportements à risque de maladie diarrhéique. La campagne de promotion de l'hygiène sera basée sur ces résultats.

Jusqu'à présent aucune activité importante de promotion de l'hygiène n'a été initiée hors des formations des ASUREPs, de la sensibilisation du personnel des écoles et des centres de santé.

De plus, aucune construction de structure sanitaire n'est encore planifiée et ce projet est même remis en cause par le besoin de refinancer les lignes budgétaires « moyens généraux » sans puiser sur les fonds destinés à construire les AEP.

### 5.3 Graphique d'évolution des indicateurs



**R1: les 5 systèmes d'eau pour le projet AEPA-Kindu, sont construits selon les règles de l'art et avec les techniques appropriées :**

85 % des études sont réalisées, les cahiers des charges / TDR sont prêts pour le 1<sup>er</sup> appel d'offres (phase I). La phase II est 4 mois derrière. Les sources sont captées et la tête du réseau RVA est construite. 20% des réseaux sont physiquement construits → **R1 = 50%**

**R2: Les usagers sont structurés et formés pour garantir la pérennité du service de l'eau.**

Les ASUREPs des 5 réseaux sont structurées. Leur formation est en cours. → **R2 = 50%**

**R3: Les capacités des ITA, interfaces d'accompagnement et technique, sont renforcées:**

Formation à l'utilisation du niveau électronique Leica pour un agent SNHR, le coordinateur AEPA adjoint, les 2 chefs de chantier, le topographe de Kailo. Trois animateurs du BDD ont été formés en 2008 pour la constitution des ASUREP. Les ITA locales sont répertoriées et approchées. Plusieurs participent et animent nos formations et apprennent à travailler selon les normes de qualité du BEP → **R3 = 15%**

**R4: Les pratiques en matière de l'hygiène sont améliorées:**

L'identification des écoles et Centres de santé de la zone de travail a été faite. Quelques séances de sensibilisation en matière d'hygiène ont été réalisées en 2008 dans des écoles et des centres de santé. Les messages et canaux de communication ne sont toujours pas choisis de manière scientifique, mais empirique. Avec l'arrivée d'un responsable ANIF expérimenté, la méthode PHAST entre dans les pratiques du BEP. Des TdR pour réaliser une étude

comportementale et pour bâtir une campagne de promotion de l'hygiène sont en cours de réalisation. Les constructions modèles ne sont pas commencées ni planifiées → **R4 = 15%**

**R5: Les intervenants dans le secteur de l'eau et de l'assainissement sont inventoriés dans les zones d'intervention.**

Les services de l'Etat sont inventoriés. Une simple liste des ONG locales est disponible au bureau de BEP. Leurs caractéristiques n'ont pas été étudiées (budget, sources de financement, nb de salariés, spécialités, etc.). Les Associations, Consultants, Bureaux d'études et entreprises de construction sur lesquels nous pouvons compter à Kindu sont maintenant bien connus de nous. Les réunions régulières du cluster WASH et maintenant de la CPEA servent de cadre aux échanges → **R5 = 95%**

## 6 APPRECIATION DES CRITERES DE SUIVI

### 6.1 Efficience

**Efficience** : Le fait que les résultats aient été atteints à des coûts raisonnables. Mesure dans laquelle les moyens et les activités ont été convertis en résultats, et la qualité des résultats atteints.

Après 2 années et demie de fonctionnement du BEP, aucun des « Résultats » prévus par les cadres logiques des 2 phases du projet n'est encore réalisé. Les études sont en grande partie faites, des travaux importants ont été effectués pour capter et protéger les ressources en eau, mais les grands travaux de construction des réseaux ne sont pas commencés. Les ASUREP sont en formation mais n'assurent aucun service de l'eau.

La mise en œuvre du projet a pris du retard dès le départ car les moyens donnés au BEP de Kindu n'étaient pas suffisants en termes de coordination et d'assistance technique et compte tenu du contexte particulièrement difficile de la Province : manque d'organisation et de formation de l'équipe locale, incroyables difficultés de transport et d'approvisionnement, ressources en eau identifiées dans le DTF inadaptées aux besoins techniques, mais par dessus tout, absence d'ITA locale compétente sur laquelle s'appuyer telles FOMI à Mbuji Mayi ou ADIR à Kinshasa.

L'affectation d'un ATI à plein temps à Kindu depuis le mois d'Aout 2008 a permis une prise de décision plus rapide et un redémarrage des activités qui sommeillaient faute d'orientation.

J'ai déjà mentionné sur le précédent rapport annuel que l'efficience de l'assistance technique internationale ATI est très sérieusement entamée par les multiples tâches administratives qui le transforment en « gratte papier ». Le coordinateur de BEP touche à tout mais n'approfondit rien. L'expertise technique pour laquelle il a été recruté ne lui sert que pour orienter les activités. La tendance ne montrant aucun signe de changement, je pense qu'il faudra bientôt changer le titre ATi en AAi car l'appellation « Assistant Administratif international » serait plus adaptée...

Le BEP dépense une grande partie de son énergie à remplir des formulaires, à les faire signer, à les photocopier et à les ranger dans des classeurs pour préparer le prochain audit financier. Les achats, le magasin, la caisse et surtout la comptabilité consomment de grandes quantités

de papier et d'encre. Pas de label « environnement » ici mais les procédures sont respectées. Je crois qu'aucune société privée soucieuse de son efficacité (et donc de ses profits) ne pourrait se permettre ce genre de gestion qui consomme beaucoup de temps et des moyens importants.

Cette énergie et ce temps perdus ont un impact négatif direct sur l'efficacité puisque les coûts fixes entament le budget sans apporter de résultat concret autre que la certification d'une bonne gestion financière.

**Notation selon le critère :** Des mesures ont déjà été prises en 2008 pour renforcer l'assistance technique au projet. En 2009, l'AT a dépensé beaucoup d'efforts (et sans appui extérieur) pour réorganiser et orienter le volet Animation-Formations. Reste à améliorer l'efficacité des procédures administratives mais ceci ne peut se faire au niveau d'un BEP.

## A : Pas d'effort supplémentaire requis.

### 6.2 Efficacité

**Efficacité :** Mesure dans laquelle les résultats ont contribué à la réalisation de l'objectif spécifique. L'efficacité prend en compte la mesure dans laquelle les hypothèses ont affecté les accomplissements du projet.

- Compte tenu des moyens apportés au projet et des difficultés techniques et opérationnelles liées au contexte particulièrement isolé du Maniema,
- Compte tenu du fait que le contexte légal du pays et la rareté du personnel qualifié nous obligent à collaborer avec des personnes dont l'efficacité est plus que mauvaise,
- Compte tenu du fait que les agents du BEP travaillent presque tous avec acharnement et sans compter leurs heures, ce qui peut paraître étonnant pour le pays,

Je considère que le BEP de Kindu présente fin 2009 une efficacité que pourrait lui envier les bureaux CTB de la capitale Kinshasa.

**Notation selon le critère :** Depuis la réorganisation du volet ANIF, le BEP de Kindu peut prétendre à un taux résultats / moyens engagés modèle pour le contexte :

## A : Pas d'effort supplémentaire requis.

### 6.3 Durabilité

**Durabilité / Viabilité :** Probabilité que les bénéfices produits par le projet continuent à être perçus une fois la contribution financière externe terminée.

a) Concernant la durabilité du matériel et des infrastructures, le rapport d'évaluation à mi-parcours produit en octobre 2008 commente ainsi le critère au niveau du Programme Eau :

414. *L'approvisionnement en eau des réseaux péri-urbains développés par le programme Eau (sauf certains systèmes gravitaires à Kindu et Bukavu) est intimement lié à la disponibilité de l'énergie. Cette intervention ne sera durable que s'il existe une source d'énergie accessible dans les zones périphériques choisies. (...) La charge financière liée à l'achat et au transport du carburant (pour actionner les pompes) constituera un des postes les plus importants de la gestion quotidienne du réseau.*

Or, les études topographiques menées à Kindu et Kailo en 2009 ont montré que sur les 5 AEP à construire, seul le petit réseau de 10 bornes fontaine prévu pour le quartier RVA pourra finalement fonctionner en gravitaire. Les autres réseaux devront être alimentés par pompage. L'électricité de la SNEL étant rare à Kindu, des électro-générateurs doivent être prévus. Or le coût important et la mauvaise qualité du carburant Diesel à Kindu doivent nous conduire à l'utilisation de carburant végétaux. Jusqu'à ce jour, seul un petit bureau d'étude de Toulouse (France), EcoZimut - Ingénieurs du développement durable, semble suffisamment expérimenté et capable de nous fournir du matériel modifié pour fonctionner à l'huile de palme. Cette huile produite localement est vendue environ 1,1 \$ le litre, soit plus de 2 fois moins cher que le fuel. L'huile de palme apparaît être le carburant le plus adapté au Maniema en termes de disponibilité et de coût. Son utilisation favoriserait la régularité du service de l'eau et donc les chances de survie (durabilité) des réseaux AEP construits dans la Province.

Au niveau des matériaux, moellons locaux, béton armé et tubes de PVC enterrés selon les règles de l'art devraient garantir la durabilité des installations.

b) Concernant la gestion des AEP, le rapport EMP d'octobre 2008 commente ainsi le critère :

415. *La durabilité sera d'autant meilleure que les risques de gestion des systèmes pilotes seront minimisés. Plusieurs risques de gestion des systèmes pilotes ont été évoqués lors des différents entretiens avec les bénéficiaires (cf. les résultats des entretiens de l'EMP). Il s'agit notamment des risques liés à l'incapacité d'assurer la maintenance des systèmes, aux dérapages possibles des associations, ou, enfin, à l'ingérence politique. L'importance du recrutement de techniciens expérimentés et, en plus, formés par le programme et habitant de préférence les quartiers est présentée par les associations interrogées comme une autre manière de diminuer les risques de gestion. (...) Des dispositions statutaires et réglementaires claires et précises donneront difficilement aux opportunistes l'occasion de s'approprier des associations ou des structures mises en place. (...).*

Les retards accumulés par le volet « animation-formation » durant les deux premières années laissent planer le risque d'arriver en fin du projet sans avoir correctement préparé les ASUREP à accomplir leurs tâches de gestion et de maintenance. Ce retard général est expliqué par les hésitations techniques qui ont entourés la faisabilité des réseaux jusqu'au début de 2009. De plus, l'animateur n'avait ni les qualifications, ni l'expérience nécessaires pour mettre en œuvre les activités prévues.

L'embauche d'un responsable ANIF pour diriger les activités du volet a permis de concevoir et de mettre en œuvre des formations par lesquelles les membres des associations ASUREP sont amenés à réfléchir sur les problèmes de gestion et à apprendre à assumer leurs futures responsabilités. Néanmoins, le niveau général d'éducation est faible et il faudra du temps pour apprendre à fonctionner selon les règles d'une bonne gouvernance.

Des quelques dizaines de personnes qui ont participé aux travaux de captage des sources Lumata, au moins cinq ont assimilé les bases techniques et seront capables d'assurer la surveillance et la maintenance des drains et des surfaces remblayées. Les formations à la maintenance des conduites et des bornes fontaines ne se feront vraisemblablement que « sur le tas », une fois le premier réseau en fonction.

De même, les formations administratives et financières seront plus efficaces et compréhensibles lorsque les ASUREP seront mises devant leurs tâches et que les exercices seront concrets. Bien sûr, nous envisageons de faire des échanges et des visites d'autres réseaux déjà en fonction, mais tous les membres ne peuvent pas être envoyés à Kinshasa par avion. **C'est tout de même la phase d'accompagnement des ASUREP qui sera la plus importante pour assurer leur stabilité, or cette phase sera plus d'autant plus courte que les délais de construction seront allongés.**

**Notation selon le critère :** Le principal risque entamant la durabilité du projet AEPA de Kindu était l'absence de résultat et l'inefficacité du volet ANIF. Ce problème semble avoir été résolu au cours de 2009. Les principales formations pour les ASUREP devront être concentrées sur l'année 2010 en même temps que les constructions des réseaux. Il faut donc faire des efforts pour que les ASUREP et les AEP soient en fonction à la fin de 2010. Mais est-il vraiment possible de faire plus ?

## B : Fournir davantage d'efforts.

### 7 MESURES ET RECOMMANDATIONS

#### 7.1 Synthèse des critères d'appréciation

**Efficience : A,** Pas d'effort supplémentaire spécial à fournir considérant que le BEP pourrait difficilement faire mieux dans sa forme actuelle comprenant 10 employés. Les tâches de logistique (achats, approvisionnements et entreposage) sont partagées entre le magasinier et un chef de chantier, ceci au détriment de la vitesse d'exécution des travaux. Il faudrait avoir un logisticien à mi-temps (celui de PAIDECO par exemple) mais nos moyens ne nous le permettent pas.

**Efficacité : A,** Pas d'effort supplémentaire spécial à fournir considérant la difficulté du contexte de Kindu et les efforts que chacun fait chaque jour pour atteindre les objectifs.

**Durabilité : B,** Fournir davantage d'efforts afin de concentrer toutes les formations en 2010 de manière à ce que les ASUREP soient prêtes à assurer leur fonction en fin d'année, à la date de démarrage des premiers 3 réseaux de Kindu. La période d'accompagnement des ASUREP après la mise en fonction des réseaux apparaît essentielle.

**En résumé, la réorganisation des activités techniques en 2008 et celle du volet animation-formations en 2009 a permis d'atteindre la vitesse de croisière du BEP. Néanmoins, le retard accumulé dans la construction des infrastructures et dans la**

formation des ASUREPs est toujours présent et semble difficile à compenser. Il reste l'année 2010 pour construire les AEP et mettre en fonction le service de l'eau. La période d'accompagnement des associations prévue entre le début de leur activité et la fermeture du BEP risque d'être trop courte étant donné le niveau d'éducation relativement faible des membres des ASUREPs.

## 7.2 Recommandations

Conserver l'élan pris en 2009 par le BEP en :

- Essayant d'employer un logisticien, même à mi-temps (avec PAIDECO) afin de laisser le chef de chantier junior entièrement à ses travaux,
- Employant un comptable junior pour soulager le titulaire du poste et lui permettre de prendre des responsabilités administratives (M. Gabriel Assumani était l'administrateur de CARE Maniema avant de travailler comme comptable pour le projet CTB AEPA Kindu). Ceci augmenterait directement l'efficacité du poste de l'ATi.
- Conservant un ATi à temps plein à Kindu au moins jusqu'à la fin des travaux de construction des AEP.

## 8 NOUVEAU PLANNING POUR 2010

### 8.1 Planning des activités de l'année 2010

NB : Le planning opérationnel prend maintenant en compte la seconde phase du projet. Il est donc réalisé à partir des budgets RDC0504312 et RDC0708811

Pour des raisons de facilité de lecture, le tableau est présenté à part dans le fichier joint: (suivre le lien hypertexte)

[Plan OPS AEPA Kindu 2010Q1 for print.pdf](#)

### 8.2 Planning financier pour l'année 2010

NB : Le planning financier prend maintenant en compte la seconde phase du projet. Il est donc réalisé à partir des budgets RDC0504312 et RDC0708811

Le tableau est sur le fichier joint : [Plan € AEPA Kindu 2010Q1 D2 Rap2009.pdf](#)

## 9 CONCLUSIONS

### 9.1 Activités et Finances

L'année 2009 a vu le BEP de Kindu s'organiser et atteindre sa vitesse de croisière aussi bien pour le volet technique que pour celui des animation-formations. Les études finales sont validées pour les 3 réseaux de la phase I et les dossiers techniques sont déposés après des autorités provinciales, préalable nécessaire au lancement des appels d'offres. Tous les terrains ciblés par la phase I sont maintenant enregistrés au cadastre. Les études de la phase II ont été arrêtées en juin 2009 afin de concentrer tous les moyens techniques sur la réalisation de la première phase. Elles devraient reprendre au premier trimestre 2010 pour un lancement d'appel d'offres prévu en Q2 2010.

Les hésitations techniques de 2007 et 2008 ont empêché le travail de constitution des associations de gestion des réseaux par peur de s'engager dans des promesses non tenables. Malheureusement, ce temps a été en grande partie perdu à faire de l'animation à petite échelle et sans véritable stratégie ni méthode. Par manque d'appui extérieur, il n'a pas été utilisé non plus pour travailler à bâtir une campagne de promotion de l'hygiène dans les quartiers de Kindu. Le lancement de plusieurs appels d'offres en S2 2009 a permis d'identifier des partenaires locaux potentiels et de commencer un travail à l'échelle du projet.

Au niveau financier, les investissements de départ ont été faits pour les véhicules (4x4 et motos) et pour le matériel informatique. L'ameublement des bureaux a été négligé et c'est seulement fin 2008 et en 2009 que les achats du mobilier de base ont été effectués. Début février, les bureaux ont été déménagés dans de nouveaux locaux beaucoup plus fonctionnels. Deux chefs de chantier et un responsable Animation-formation ont été recrutés durant l'année portant l'effectif du BEP à 10, ATi inclus. Ceci a bien sûr augmenté les coûts fixes mais au bénéfice de résultats concrets et de qualité. La moyenne des dépenses mensuelles a considérablement augmentée en 2009 avec les achats de matériel et le grand chantier de Lumata fait en régie et qui a duré environ 9 mois en mobilisant la majeure partie des ressources humaines du BEP.

Fin 2009, le budget total du projet est dépensé à hauteur de 33%. Environ 325 mille Euros, soit 13% du total ont déjà été dépensés pour les études et les travaux de captages faits en régie. Il reste environ 1,1 M€ pour construire les 5 réseaux et les premières offres attendues fin Q1 2010 nous préciseront si ce budget est suffisant compte tenu de l'isolement géographique de la province qui fait exploser les prix.

L'allocation pour les frais généraux s'avère à l'usage très insuffisante pour faire fonctionner le BEP. Il manque déjà 39 k€ fin 2009 et ces lignes budgétaires pourraient atteindre un déficit de 120 mille Euros à la fermeture du BEP prévue fin avril 2011. Ce montant équivaut à 5% du budget total et devra faire l'objet d'une modification budgétaire dont le principe a été accepté par le comité de pilotage qui s'est tenu le 6 février 2010.

## 9.2 Critères de suivi

### 9.2.1 Efficience

**A**, Pas d'effort supplémentaire spécial à fournir considérant que le BEP pourrait difficilement faire mieux dans sa forme actuelle comprenant 10 employés. Les tâches de logistique (achats, approvisionnements et entreposage) sont partagées entre le magasinier et un chef de chantier, ceci au détriment de la vitesse d'exécution des travaux. Il faudrait avoir un logisticien à mi-temps (celui de PAIDECO par exemple) mais nos moyens ne nous le permettent pas.

### 9.2.2 Efficacité

**A**, Pas d'effort supplémentaire spécial à fournir considérant la difficulté du contexte de Kindu et les efforts que chacun fait chaque jour pour atteindre les objectifs.

### 9.2.3 Durabilité

**B**, Fournir davantage d'efforts afin de concentrer toutes les formations en 2010 de manière à ce que les ASUREP soient prêtes à assurer leur fonction en fin d'année, à la date de démarrage des premiers 3 réseaux de Kindu. La période d'accompagnement des ASUREP après la mise en fonction des réseaux apparaît essentielle.

## 9.3 Avis de la SMCL sur les recommandations

### Contexte 2008 et 2009 :

Les difficultés rencontrées par le BEP dans la mise en œuvre du projet AEPA ont d'abord entamé sa crédibilité auprès des partenaires officiels. Durant l'année 2008, les autorités provinciales ont souvent affiché leur déception et se sont en partie détachées du projet. A différentes reprises durant l'année, le gouverneur et le ministre du Plan ont demandé à la CTB de tout mettre en œuvre pour tenir les promesses du DTF. En particulier, lors de la réunion du 8 juillet 2008, la recommandation a été faite avec insistance par les membres du CdP de collaborer avec la Régideso pour résoudre les difficultés techniques liées au manque de ressources en eau pour le nord de la ville.

L'arrivée en Aout 2008 d'un ATI à plein temps à Kindu a fait renaître timidement cet espoir qui a été exprimé en particulier lors des réunions extraordinaires du CdP tenues durant la visite de l'équipe d'évaluation à mi-parcours, EMP, en Octobre 2008. Le président du CdP suit de près les activités du BEP et rappelle l'acuité du problème de l'eau potable à Kindu ainsi que la nécessité de le résoudre rapidement, avec ou sans la collaboration de la Régideso.

En 2009, les études finales des réseaux ont vu la nécessité de redessiner l'ensemble du réseau Tokolote Brazza. Lors du comité de pilotage de Juillet 2009, le président nous a demandé de fournir tous les documents désignant les parcelles (sources, réservoirs, bornes fontaines) afin

de faire accélérer les démarches d'enregistrement au cadastre et de reloger ou compenser les personnes à déplacer. Les autorités provinciales sont conscientes que cette charge est leur contrepartie au projet. En octobre 2009, le Gouverneur a émis un ordre officiel demandant aux services du cadastre d'enregistrer les terrains au plus vite.

Au second semestre 2009, sans prévenir quiconque, la Regideso a fait creuser des tranchées en vue de réhabiliter son vieux réseau hors service dans le quartier de Basoko. Le gouverneur a alors demandé des explications au Directeur de la Regideso de Kindu. Ce dernier, membre de notre comité de pilotage, a expressément demandé au BEP au début 2009 de couvrir le quartier Basoko avec un nouveau réseau. La décision finale était aux mains du Gouverneur, auprès de qui la compétence de l'eau dans la Province a été déléguée par les nouvelles lois de décentralisation.

### **Le Comité de Pilotage, CdP, s'est réuni à Kindu le samedi 6 février 2010 en présence du Secrétaire Exécutif National de la CNAEA, M. Papy Kibonge :**

La principale préoccupation affichée par les membres du comité est la réalisation des infrastructures AEP et le démarrage du Service de l'eau dans les quartiers visés par le projet. Les présentations des activités du BEP, de ses planifications opérationnelles et budgétaires sont perçues comme de simples routines.

Par contre, la nouvelle confiance dans le projet AEPA s'est traduit par la demande officielle faite à la Regideso de renoncer à son projet de réhabilitation à Basoko et reçoit l'ordre de laisser la place pour la construction du réseau CTB. La Regideso doit s'investir davantage dans sa collaboration avec le projet AEPA et tenir ses engagements envers le comité de pilotage.

#### 9.3.1 Recommandations relatives au planning des activités

Organisez vos activités comme vous le souhaitez mais votre devoir est d'obtenir rapidement des résultats qui profitent à la population : il faut de l'eau ! Il faut lancer les appels d'offres au plus vite.

#### 9.3.2 Recommandations relatives au planning financier

Les plans et documents présentés attestent du sérieux des études. De même, les travaux déjà effectués aux sources Lumata et en tête du réseau RVA témoignent du sérieux du projet. **Par contre, le déficit au niveau des moyens généraux pourrait être le signe d'une mauvaise gestion du chef de projet.** La proposition de modification budgétaire prenant l'argent destiné initialement à construire des infrastructures sanitaires pour le répartir entre les moyens généraux et la construction d'un petit AEP à Katako a été débattue : Pas question de réduire les fonds destinés aux AEP, mais l'idée de ne pas construire les structures sanitaires est acceptée dans la mesure où un contrôle financier peut vérifier que la gestion des finances du projet est bien faite.

En résumé : Organisez vos finances comme vous l'entendez mais nous voulons voir l'eau couler selon les promesses du DTF !

### 9.3.3 Recommandations relatives au Cadre logique

Le sujet n'a pas été abordé et aucune recommandation n'a été faite concernant le cadre logique.

### 9.3.4 Autres recommandations

Le chef de projet ATi arrive en fin de contrat en août 2010. Afin de garantir la continuité des activités, il devrait être maintenu à son poste au moins 6 mois de plus, jusqu'à la fin prévue des travaux. Les mêmes personnes qui ont mis en cause la gestion financière de l'AT ont demandé à ce que sa gestion soit contrôlée avant de le maintenir à son poste.

## 10 ANNEXES

### 10.1 Aperçu des marchés publics

Fin 2009, 1 seul marché public est en cours de réalisation :

Il s'agit du RDC 645, marché lancé pour réaliser la topographie approfondie, les cartes et l'étude des 5 réseaux du projet AEPA (Phases 1 et 2). Ces études fondamentales servent à préparer les cahiers techniques pour la construction des infrastructures des adductions d'eau.

VSI et Alpha Topo aurait dû terminer leur travail en juin 2009 mais leurs lenteurs ajoutées aux difficultés techniques ont retardé la constitution des dossiers. Leur travail sur les 3 réseaux de la phase I s'est terminé en janvier 2010. Leurs études de la phase II pourraient se prolonger sur Q1 2010.

Le dossier d'appel d'offre pour le marché de construction des 3 réseaux de la phase I est en cours de finalisation avec l'appui indispensable d'Antoine Mesu, responsable des infrastructures du Programme AEPA.